

# MAGNÉTISMES

**Photographier Aurélia de Sousa (1866-1922),  
peindre Helena Almeida (1934-2018)**



## **SANDRA LEANDRO**

Historienne de l'art et professeure  
à l'Université d'Évora

**Mercredi 26 février 2020 | 18h**  
Uni Bastions | Salle B104

### IMAGENS

Aurélia de Sousa. Inv. P1555, Museu Calouste Gulbenkian – Coleção Moderna,  
photo par Paulo Costa

Helena Almeida. *Pintura habitada*, 1975. Tinta acrílica sobre fotografia p/b. 46 x 50 cm.  
Col. Fundação de Serralves – Museu de Arte Contemporânea, Porto. Aquisição em 1999.  
Foto Filipe Braga, © Fundação de Serralves, Porto.

Organisé par Nazaré Torrão, Unité de portugais

# MAGNÉTISMES

**Photographier Aurélia de Sousa (1866-1922),  
peindre Helena Almeida (1934-2018)**

Aurélia de Sousa (1866, Valparaíso-1922, Porto) est la femme artiste portugaise la plus reconnue et étudiée de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle et Helena Almeida (1934, Lisboa-2018, Sintra) est l'une des plus appréciées de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle et début du XXI<sup>e</sup>. Représentant presque tous les genres picturaux – portrait, autoportrait, nature morte, genre, paysage – et aussi la photographie, Aurélia de Sousa a été présente dans la vie artistique nationale et internationale dans laquelle elle mérite d'être considérée. Comme Maria João Ortigão l'a écrit, Aurélia «a construit un travail personnel où l'intimité est l'agglutination coordonnée, où la délicatesse du regard n'est pas synonyme de sentimentalité facile et la sensibilité plastique ne se réduit pas à un impressionnisme visuel et chaleureux, où la subtilité n'est pas ennemie de la vigueur». Aurélia de Sousa a opté pour la discrétion et le silence, en se concentrant principalement sur la garantie de son soutien économique, qu'elle a géré en donnant des cours de peinture privés. Helena Almeida a cherché, questionné et dissous tout au long de son travail les frontières disciplinaires, principalement de la peinture et de la photographie, mais pas seulement. Elle utilisait souvent son corps comme support pour une intervention plastique, retournait la toile, l'habitait, dessinait avec du crin de cheval. Le bleu qui est très associé à son travail, surtout dans les années 1970 du XX<sup>e</sup> siècle, a été expliqué par l'artiste dans des mots retenus par Isabel Carlos: «mélange de bleu cobalt et bleu outremer... le bleu le plus énergique que j'ai pu faire et que j'associe à l'espace. Cela ne pourrait pas être rouge, vert ou jaune. Il fallait que ce soit une couleur qui ait à voir avec ces deux idées: l'énergie et l'espace». Dans un jeu de points de contact entre les deux artistes, nous tenterons de mettre en évidence les principaux moments de leurs trajectoires à travers une sélection d'œuvres magnétiques.

Historienne de l'art et professeure à l'Université d'Évora, **Sandra Leandro** se consacre particulièrement à l'étude de la peinture, du dessin humoristique, de la théorie et de la critique d'art, de la muséologie, de la sculpture et des femmes artistes au Portugal. Doctorat à l'Universidade NOVA de Lisboa (UNL) avec la thèse *Joaquim de Vasconcelos (1849-1936) Historiador, Crítico de Arte e Museólogo* (2008), elle est titulaire d'un master de la même institution avec la dissertation *Teoria e Crítica de Arte em Portugal (1871-1900)* (1999). Chercheuse à l'Instituto de História da Arte de l'UNL, collaboratrice de *Faces de Eva* à UNL, à laquelle elle appartient depuis 2000, entre autres. Parmi les différents travaux publiés, nous nous référons à la co-coordination de *Mulheres pintoras em Portugal* (2013) et *Mulheres escultoras em Portugal* (2016) avec Raquel Henriques da Silva. Le prix Grémio Literário 2014 a été décerné à son livre *Joaquim de Vasconcelos: historiador, crítico de arte e museólogo – uma ópera*. Conférencière au Portugal et à l'étranger au Kunsthistorisches Institut de Florenz, à l'Université de São Paulo, à l'Université Paris-Sorbonne entre autres, Sandra Leandro a été commissaire d'expositions telles que *Lino António (1898-1974)*, Leiria, (1998–1999), *Networks without a sea*, Luxembourg (2010), *Museu Infinito*, Lisboa (2016), *Mão Inteligente: Raquel Roque Gameiro (1889-1970)*, Amadora (2017-2018), *Nós e os Outros*, Leiria (2018-2019).